

Voici deux critiques cinématographiques d'un film que tu as sans doute vu: «Le monde de Nemo».

Critique 1

Vingt millions de pixels sous les mers

Avis à tous les amateurs de dessins animés réalisés par ordinateur: un nouveau petit chef-d'œuvre vient de sortir des fameux studios américains Pixar!

L'histoire du «Monde de Nemo» est en même temps drôle et émouvante: éduqué de façon stricte par un papa poisson très peureux, le petit Nemo rêve d'explorer les fonds marins de la Grande Barrière de corail. Un beau jour, le voilà qui s'éloigne un peu plus que d'habitude... Aïe, capturé par des pêcheurs professionnels, le pauvre Nemo se retrouve enfermé dans l'aquarium d'un dentiste, à des milliers de kilomètres de chez lui! N'en disons pas plus, car cela serait gâcher un suspense très bien construit.

De toute façon, le plus extraordinaire dans «Le monde de Nemo», ce n'est pas l'histoire, mais la performance technique! Depuis «Toy Story» (1995), les responsables de Pixar se sont spécialisés dans l'animation par ordinateur qui permet de créer et d'animer des images en trois dimensions (3D). À chaque nouveau film, ils se lancent un défi.

Pour «Le monde de Nemo», ils se sont donné comme défi de réaliser un dessin animé de long-métrage dont l'action se passe presque entièrement sous l'eau. Créer et animer des images sous-marines uniquement par ordinateur est l'une des choses les plus difficiles à réussir en 3D... Les génies de chez Pixar y sont parfaitement arrivés: l'illusion est si parfaite que l'on est tout étonné de ne pas sortir mouillé du cinéma!

Gaspard Rameau

Critique 2

Nemo inverse les rôles

Même s'il est fait par ordinateur, la qualité d'un film se juge toujours à son histoire. En écrivant sur «Le Monde de Nemo», le critique est donc obligé de se poser la question: s'agit-il d'une bonne histoire? La réponse est oui, sans hésiter, même si on peut émettre quelques réserves.

Résumons... Marin est un poisson-clown traumatisé. Cela se comprend. Sa femelle a été avalée par un gros prédateur qui, au passage, a bouloté tous ses œufs, sauf un, celui qui a donné naissance à Nemo. Après avoir vécu un drame pareil, Marin a peur de tout. Il craint en permanence qu'il n'arrive malheur à son fils si unique. Son côté papa poule enquiquine Nemo. En effet, comme tous les petits poissons de son âge, il rêve de liberté et de grandes explorations. Notre aventurier en herbe fait alors une grosse bêtise qui va forcer son père à prendre son courage à deux nageoires...

Inutile d'en raconter plus pour comprendre ce qui fait l'originalité de cette belle histoire! Pour une fois dans un dessin animé, c'est l'enfant qui aide l'adulte à dépasser sa peur et refait en quelque sorte son éducation. Il est juste dommage que le film tire un peu en longueur vers la fin et que le sens de certains gags, du genre les requins «Végétariens Anonymes», échappe peut-être aux plus jeunes spectateurs.

Jacques Tabard